

Bien cher Monsieur Wauters,

Je n'ai pas aujourd'hui à faire l'éloge de votre carrière académique, ni de votre réputation internationale. Je ne vous parlerai pas de *Yersinia enterocolitica*, votre bactérie, qui a eu le mérite d'exister et d'accompagner votre carrière pendant plus d'un quart de siècle, faisant notamment l'objet de votre thèse d'agrégation en 1970.

Quand on a, comme je l'ai eu, le privilège d'observer les personnes, et en particulier les médecins universitaires pendant quelques dizaines d'années, on peut se permettre d'émettre quelques jugements et quelques appréciations concernant les hommes, et c'est de ce privilège que je voudrais user pour parler du professeur Wauters en tant qu'homme.

En dehors de ses qualités professionnelles et académiques d'excellent enseignant, unanimement apprécié par tous les étudiants, qu'ils soient médicaux ou paramédicaux, en dehors d'une compétence indiscutablement reconnue par tous ses collègues, je voudrais relever trois qualités humaines qui caractérisent monsieur Wauters pour en faire un homme tout-à-fait exceptionnel dont la fréquentation est particulièrement agréable.

Gentillesse d'abord. A tous les niveaux et envers tout le monde, ses collaborateurs, ses collègues, les étudiants de tous bords. Jamais je n'ai entendu Monsieur Wauters médire à propos de qui que ce soit, et nous savons tous que ce petit travers est très courant dans notre communauté où, regrettons-le, on parle plus souvent en mal qu'en bien concernant les personnes. Un profond respect de la personne humaine double cette très grande gentillesse que nous lui reconnaissons.

Disponibilité ensuite. J'ai pu en être personnellement témoin dès le moment où j'ai demandé au professeur Wauters d'investir une part de son temps à l'hygiène hospitalière. Dès le début, dès 1974, il a apporté tout son soutien à cette discipline qui commençait alors à

s'implanter plus intensément dans les hôpitaux. En près de 20 ans, il n'a manqué quasi aucune de 173 réunions du Comité d'hygiène hospitalière de notre institution.

C'est toujours sans témoigner d'aucune lassitude qu'il a assuré l'enseignement de la microbiologie aux multiples cours - hors programme des cours officiels de l'université - tant aux médecins qu'aux infirmières en hygiène hospitalière. De même sa participation au comité de rédaction de cette association a été permanente. Cette disponibilité que j'ai pu observer dans ces situations vécues en direct, je sais qu'il en était de même dans tous les autres domaines dans lesquels le professeur Wauters s'était engagé.

Enfin, monsieur Wauters n'est pas un casseur, c'est un homme très **discret** que l'on écoute. Dans ma fonction, je garde un dossier par médecin du cadre de l'institution où tout le courrier échangé se trouve rassemblé. De 1976 à ce jour, je n'y ai trouvé que 9 lettres et aucune de 1984 à 1992. C'est dire qu'en dehors de diverses lettres de nomination, le dossier est particulièrement discret comme à son image dans les archives de la direction médicale, mais l'estime et l'appréciation sont inversement proportionnelles..

Voilà, mesdames, messieurs, l'éloge particulier de monsieur Wauters que je voulais vous livrer aujourd'hui : l'appréciation pour un homme tout-à-fait exceptionnel.

Merci, Georges, au nom de toute l'institution, de nous avoir donné tout cela, outre ta compétence, tes qualités d'enseignant de nous avoir apporté aussi toujours le plaisir de te rencontrer dans l'ensemble des relations humaines : ta gentillesse, ta discrétion et ta disponibilité à toutes épreuves. Puisses-tu encore pendant longtemps nous entourer de tes conseils et de ta présence.